

Pourquoi Dieu permet-Il les souffrances ?



Pourquoi Dieu permet-il les souffrances ?

« L'objection la plus accablante à la croyance en une puissance omnisciente pleine d'amour dans l'univers réside dans la présence de tant de souffrances et d'angoisses dans le monde » – Richard Harries, écrivain.

Il est facile de croire en Dieu quand tout va bien pour nous. Mais il suffit qu'une tragédie s'abatte pour que nous nous mettions quasiment aussitôt à douter de Son existence.

Songez à l'état spirituel dans lequel se trouve notre monde. Les agnostiques – qui doutent fort de l'existence d'un Créateur suprême, intelligent, aux commandes de l'univers – influencent la politique des gouvernements, et les activités scientifiques et éducatives. La présence de souffrances ici-bas est l'une des justifications les plus courantes contre la foi en Dieu, chez les agnostiques.

Ignorant la raison des souffrances, ces derniers s'empresent de conclure que ni Dieu ni la religion n'élucident les problèmes de l'humanité. Comme l'a fait remarquer l'historien et écrivain britannique Paul Johnson : « Je me demande si la présence du mal n'éloigne pas de la religion plus de gens réfléchis que toute autre difficulté ».

En Europe, par exemple, l'agnosticisme est prédominant. L'érosion de la foi religieuse y a vraiment débuté quand les



millions de survivants de la 1^{ère} Guerre mondiale ont mesuré l'étendue des souffrances et le nombre des victimes. Plus de 10 millions d'êtres humains avaient péri, et 20 millions de personnes avaient été blessées dans ce conflit.

Ignorant la raison des souffrances, on s'empresse de conclure que ni Dieu ni la religion n'élucident les problèmes de l'humanité.

Comme l'écrivain britannique David L. Edwards l'écrit : « L'expérience en Europe en cette ère scientifique, a amplement démontré que la foi en Dieu peut être anéantie par les souffrances » (*The Futures of Christianity*, 1987, page 339). Il explique comment cela s'est produit : « La 1^{ère} Guerre mondiale a été une grande catastrophe [religieuse]. Elle a fait moins de dégâts physiques que la Seconde, mais elle a fait beaucoup plus de tort au christianisme [...] Pratiquement rien, dans les traditions des églises européennes, n'avait préparé les gens à cette crise spirituelle [...] Ces dernières exhortaient leurs fidèles à prier pour la victoire et la sécurité. Or, elles s'étaient aperçues qu'un nuage de gaz toxique avait obscurci toutes les doctrines qui – en temps de paix – avaient semblé si brillantes.

... Cette guerre a provoqué de gros dégâts dans l'ancien style de l'enseignement des églises, selon lequel Dieu était maître de la situation comme le prêtre dans sa paroisse » (p. 306-307).

Depuis lors, la plupart des Européens ont fini par croire que la foi en Dieu est difficilement justifiable. Beaucoup ont exprimé l'opinion que Dieu était sourd aux cris angoissés émanant des tranchées pleines de boue de la 1^{ère} Guerre mondiale, et des camps de la mort nazis de la Seconde. Cette vague de doute a été si puissante en Europe que, dans certaines régions, beaucoup de vieilles églises ont été vendues et reconverties en bibliothèques, en bureaux et même en boîtes de nuit.

Comment réconcilier tant d'angoisses et de souffrances avec l'image d'un Dieu d'amour comme Celui décrit dans la Bible ? Comment pourrait-Il permettre les misères atroces qui affligent l'humanité ? La Bible explique-t-elle la raison des souffrances ? Révèle-t-elle Son omnipotence sur l'univers ? Et si ce Dieu contrôle les événements, pourquoi ne met-Il pas immédiatement fin à nos souffrances ? Bien des gens, croyants ou non, quand ils réfléchissent aux calamités, tant personnelles que nationales ou globales, sont dérouterés.

Dans cette leçon, nous allons voir comment la Bible résout cette énigme. Nous allons voir pourquoi Dieu permet les souffrances.

LIBERTÉ DE CHOIX

OU LIBERTÉ DE NE PAS SOUFFRIR ?

Si nous voulons vraiment comprendre pourquoi Dieu permet les souffrances, nous devons commencer par élucider une autre question clé. Comment peut-on être libre de choisir quand on ne peut pas mettre fin à ses souffrances ? Nous voudrions avoir le choix dans les deux cas, mais est-ce possible ?

S'il y a un idéal chéri pratiquement partout en Occident, c'est bien celui de notre liberté. Cette liberté, nous y tenons. Nombreux sont ceux qui seraient disposés à mourir pour la préserver, et pour conserver leur « droit » de faire ce qu'ils veulent.

Dieu a créé les hommes libres. Cela fait partie de Son grand dessein. Il ne nous force pas à suivre telle ou telle voie ; Il nous laisse décider. À propos de choix, Dieu dit à l'ancien Israël : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie » (Deutéronome 30:19).

L'écrivain russe Fiodor Dostoïevski a passionnément exprimé l'optique qui semble prévaloir en Occident, en matière de soif de liberté. En 1864, il parla en ces termes de notre besoin d'autodétermination : « L'homme n'a besoin que de son libre choix, peu importe ce que cela lui en coûte et où cela le mène ».

Mais quels sont les avantages et les inconvénients de cette liberté de décider ? Il ne faut pas oublier que cette liberté entraîne certaines conséquences, soit bonnes, soit mauvaises. Il peut nous en coûter. Nos choix peuvent avoir des conséquences désastreuses.

Au début du XX^e siècle comme à présent, les gens ont fait leur choix ; les dirigeants ont pris leurs propres décisions, lourdes de conséquences. L'orgueil, l'entêtement, la crainte, en des moments décisifs, certaines alliances politiques et militaires, tous ces éléments ont joué un rôle dans la déclara-tion de la I^{re} Guerre mondiale. Une fois les conditions ras-semblées, les nations impliquées se sont retrouvées piégées, aspirées dans un tourbillon quasi continu de massacres. L'histoire abonde en scénarios de ce genre.

Et dans tout ce chaos, la vraie question n'est pas de savoir si Dieu existe et s'Il écoute ceux qui sont en guerre, mais plu-tôt de savoir si les hommes, eux, sont disposés à écouter leur Créateur. L'Apôtre Paul a succinctement décrit l'état du monde.

« Ils ont les pieds légers pour répandre le sang, la destruc-tion et le malheur sont sur leur route ; ils ne connaissent pas le chemin de la paix » (Romains 3:15-17). Hélas, tant de destruction et de misère, tous ces maux et toutes ces souf-frances, n'affectent pas que ceux qui ont pris de mauvaises décisions. Les décisions désastreuses affectent aussi bon nombre d'innocents.

Moïse a évoqué ce principe : « L'Eternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne l'iniquité et la rébellion : mais il ne tient point le coupable pour innocent et il punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième gé-nération » (Nombres 14:18).

Les conséquences de certains péchés affectent plusieurs générations. Les mauvais choix de l'humanité sont la cause de la plupart des souffrances que nous voyons dans ce monde.

LA SOUVERAINETÉ DE DIEU

Seules les Saintes Écritures révèlent la solution définitive aux souffrances des êtres humains. Si nous voulons résoudre nos problèmes, nous devons consulter la Parole de Dieu – la Bible.

Qui, selon la Bible, est l'ultime Souverain des nations ?

« Eternel, Dieu de nos pères, n'es-tu pas Dieu dans les cieux et n'est-ce pas toi qui domines sur tous les royaumes des nations ? N'est-ce pas toi qui as en main la force et la puis-sance, et à qui nul ne peut résister ? » (II Chroniques 20:6).

Par rapport à Dieu, quel pouvoir ont les nations ?

« Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance [...] Toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité » (Esaïe 40:15, 17).

Dieu manipule-t-Il les dirigeants des nations pour réali-ser Sa volonté ?

« La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Eternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Eternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume : Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : L'Eternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda » (Esdras 1:1-2, à comparer avec II Chroniques 36:22).

Dieu révéla au prophète Jérémie qu'après 70 ans de cap-tivité à Babylone, une partie du peuple juif pourrait retour-



En Europe, l'érosion de la foi religieuse a vrai-ment débuté quand les millions de survivants de la I^{re} Guerre mondiale ont mesuré l'étendue des souffrances et le nombre des victimes.

ner dans son pays. Ceux-là reconstruiraient Jérusalem et le Temple. Pour accomplir cette prophétie, Dieu influença Cyrus, roi de Perse. Il est possible qu'Il ait, ce faisant, contrôlé ses pensées et lui ait fait prendre certaines déci-sions. Quoiqu'il en soit, Il « réveilla l'esprit de Cyrus », l'in-citant à publier un édit autorisant la reconstruction de Jérusalem et du Temple.

Dieu peut-Il à Sa convenance influencer les chefs de n'importe quelle nation ?

« Le cœur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Eternel ; il l'incline partout où il veut » (Proverbes 21:1).

Il s'avère donc que si Dieu ne met pas immédiatement fin aux souffrances et aux angoisses humaines, cela ne veut pas dire qu'Il n'est pas maître de la situation. Il laisse les hommes agir comme bon leur semble. Néanmoins, Il a le pouvoir de contrôler même les plus hautes instances gou-vernementales.

L'Éternel a un plan, un grand dessein auquel Il tra-vaille. Ce grand dessein nécessite qu'Il permette aux êtres humains d'exercer leur libre arbitre. Nous avons la possibilité de prendre des décisions contraires à la loi divine. En menant à bien Ses desseins, Dieu laisse le monde faire des choix qui s'opposent à Sa volonté par-faite.

POURQUOI CES SOUFFRANCES ?

Un écrivain célèbre demanda un jour : « Si Dieu est infiniment bon et infiniment puissant, que vient faire le mal dans tout cela ? » Cette question, il n'est pas un être humain qui ne cherche à l'élucider. Dieu révèle Son dessein en permettant à la misère d'exister pendant cette ère de l'homme où il nous faut raisonner et lutter contre notre nature destructrice.

Notre libre arbitre – le fait que nous pouvons choisir ce que nous allons faire – constitue la clé permettant de comprendre pourquoi Dieu permet le mal et les souffrances.

À quel important choix nos premiers parents ont-ils fait face ?

« L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (Genèse 2:9).

Le premier livre de la Bible – la Genèse – mentionne deux arbres que Dieu avait créés. L'un représentait la voie menant à la vie et procurant d'abondantes bénédictions ; l'autre, la voie de la souffrance, de la détresse et de la mort. Dieu donna à Adam et Ève le choix entre ces deux arbres. Toutefois, Il ne les laissa pas décider sans leur avoir, au préalable, donné des instructions. Il leur expliqua, en effet, quelles seraient les conséquences de leur choix, et leur conseilla de bien choisir (Genèse 2:15-17, à comparer avec le verset 3 du chapitre 3).

Quelle décision capitale nos premiers parents prirent-ils ?

« La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea » (Genèse 3:6).

Bien que le Créateur ait clairement averti le premier homme de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Il n'empêcha pas Adam et Ève de faire le mauvais choix. L'Éternel les avait créés tous deux à Son image, et Il leur avait accordé la liberté de choisir.

Dieu est l'essence même du caractère saint et juste. Il a toujours choisi de faire ce qui est sage et bon. Il n'y a aucune puissance plus grande que Lui. Il a toujours été juste, et Il le sera toujours. Sa nature est amour, et l'amour est la plus grande expression de Son caractère parfait. (I Jean 4:8, 16).

Dieu souhaitait que nous Lui ressemblions, n'a pas fait de nous des automates. Si cela avait été le cas, il nous aurait été impossible d'édifier en nous Son caractère juste. Il ne pouvait pas nous façonner directement à Son image spirituelle. Pour croître en caractère, nous devons évaluer nos choix et reconnaître leurs conséquences. Nous devons choisir entre le bien et le mal, la sagesse et la folie, l'insouciance et la vigilance.

Le rôle de Satan dans les souffrances

Satan est en grande partie responsable des souffrances humaines. La Bible déclare que « le serpent ancien, qui est le diable et Satan » (Apocalypse 20:2) règne sur l'humanité comme « prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Ephésiens 2:2). En tant que « dieu de ce siècle » (II Corinthiens 4:4), Satan est l'instigateur de la plupart des misères humaines.

Pierre avertit les chrétiens que leur adversaire, « le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (I Pierre 5:8). Jésus nous dit dans la parabole du semeur que dès que des gens entendent la Parole de Dieu, Satan vient immédiatement et enlève ce qui a été semé dans leur cœur (Marc 4:15).

L'apôtre Paul demanda à Timothée de « redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté » (II Timothée 2:25).

Jésus envoya Paul vers les païens pour qu'il leur ouvre les yeux, « pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu » (Actes 26:18).

Nous constatons, à la lecture de ces passages, que Satan exerce sur l'homme un incroyable pouvoir de persuasion. Quelle est l'étendue de cette influence ?

La Bible nous dit que « le monde entier est sous la puissance du malin » (I Jean 5:19).

Peu avant le retour du Christ, Satan et ses démons seront les instigateurs d'une époque de détresse qui sera la pire tragédie que l'humanité ait jamais connue (Matthieu 24:21-22). La souffrance sera inimaginable.

À cette époque-là, Satan fourvoiera l'humanité en faisant apparaître un « impie [...] par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. » (II Thessaloniciens 2:9-10).

L'influence de Satan est la cause de la plupart des divisions et de l'animosité des nations, des races, des religions et des individus entre eux. La Bible l'appelle le « tentateur » (Matthieu 4:3 ; I Thessaloniciens 3:5). Il mise sur nos faiblesses et nos conflits avec les autres, pour nous tenter et nous enfoncer dans le péché (I Corinthiens 7:5). Par ces moyens, il incite les gens à avoir des attitudes et des comportements qui engendrent des conflits, des blessures et la mort.

Dieu, néanmoins, a défini les limites du pouvoir de Satan et son influence sur l'humanité (Job 1:12 ; 2:6). Dieu ne permettra pas à Satan de déjouer son plan de salut pour l'humanité. Il ne lui permettra pas de contrôler l'ultime devenir des hommes.

Que se passe-t-il quand nous faisons les mauvais choix ?

« Celui qui sème l'iniquité moissonne l'iniquité » (Proverbes 22:8).

Paul, lui aussi, explique que nous moissonnons ce que nous avons semé (Galates 6:7-8).

« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair [nature pécheresse] moissonnera de la chair la corruption [sa destruction] ; mais celui qui sème pour l'Esprit [pour plaire à l'Esprit], moissonnera de l'Esprit la vie éternelle ».

Les récits bibliques montrent que Dieu s'interpose rarement dans la libre capacité de l'homme à faire ses choix. La Bible contient plusieurs exemples où Dieu est temporairement intervenu pour empêcher telle ou telle nation ou tel ou tel individu de n'en faire qu'à sa guise, tantôt pour protéger Ses serviteurs, tantôt pour accomplir une prophétie précise.

À un moment donné, l'Éternel fit en sorte que le roi Saül « prédise » involontairement de protéger Son serviteur David. Mais peu après, Saül retourna à son ancienne voie. Dieu intervint également pour protéger la femme d'Abraham, Sarah, des intentions illicites d'un roi. Le Tout-Puissant est souvent intervenu dans les affaires des hommes pour assister ou protéger Ses fidèles serviteurs.

En général, la volonté divine s'accomplit mieux quand Dieu nous laisse choisir, quand Il laisse les événements suivre leur cours, même si nos décisions hâtives et mauvaises engendrent la souffrance. Autrement, nous ne pourrions pas mesurer à quel point il nous importe d'édifier un caractère juste ; nous ne comprendrions pas pleinement les terribles conséquences d'une attitude pécheresse.

Dieu, par exemple, n'empêche pas les gens de se soûler. Il ne leur ôte pas leur liberté de choix, et Il ne les empêche pas davantage de subir les conséquences de leurs décisions. Mais si un alcoolique recherche sincèrement l'aide divine pour vaincre sa faiblesse, Dieu – grâce à Christ – l'aidera (Hébreux 2:16-18 ; 4:14-16). Dieu est toujours à l'écoute des prières de ceux qui désirent sincèrement obéir à Ses commandements (I Pierre 3:12).

L'IMPORTANCE D'UN CARACTÈRE DIVIN

On se demande souvent pourquoi Dieu n'a pas, dès le début, créé les humains spirituels, sans nature humaine ; pourquoi Il nous a d'abord créés physiques – de la poussière de la terre – pour ensuite nous offrir la vie éternelle seulement si nous résistons avec force aux faiblesses de notre chair.

Si Dieu est omnipotent, pourquoi ne nous a-t-Il pas simplement créés avec un caractère parfait ? En d'autres termes, quel est l'objet de cette difficile et laborieuse vie physique ? Nos souffrances et nos chagrins n'auraient-ils pas pu être évités ?

Certes, Dieu aurait pu faire de nous de parfaits automates. Mais nous n'aurions pas pu édifier individuellement le caractère personnel dont nous avons besoin pour faire des choix personnels. Nous en revenons toujours à notre libre arbitre, à notre liberté de choix. Dieu Lui-même, lorsqu'Il nous a créés, a dû faire un choix. Il aurait pu nous créer sans volonté individuelle, faire de nous des robots programmés seulement capables de suivre Ses instructions,

et rien de plus. Or, Il a décidé de nous créer comme Lui, capables de faire des choix qui ne sont limités que par notre connaissance et notre caractère. Et pour ce faire, nous devons apprendre à distinguer le bien du mal ; notre caractère se développe progressivement, grâce à nos décisions, avec l'aide et l'assistance de Dieu.

Dieu crée-t-Il un caractère chez les êtres humains ?

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions » (Ephésiens 2:10).



Dieu n'empêche pas les gens de se soûler, pas plus qu'Il ne les empêche de subir les conséquences de leurs décisions.

« ... C'est en lui que vous avez été instruits... à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Ephésiens 4:21, 23, 24).

Dieu n'a pas encore achevé Sa création en nous. Il est encore à l'ouvrage. Il crée en nous « une justice et une sainteté que produit la vérité », Son caractère. Tant que nous sommes humains, notre caractère n'est pas définitif ; il n'est pas permanent. Nous pouvons changer d'avis et d'attitude. Nous pouvons faire des erreurs et en tirer des leçons. Nous pouvons apprendre, suite aux résultats de nos bons et de nos mauvais choix.

Étant donné que nous pouvons changer d'avis – et nous repentir de nos erreurs – Dieu peut nous changer et créer en nous la volonté et la capacité de choisir avec conviction entre le bien et le mal. « Car c'est Dieu qui produit en [nous] le vouloir et le faire selon son bon plaisir » (Philippiens 2:13).

Évidemment, Dieu demande que nous commençons par reconnaître nos mauvaises attitudes et nos fautes, et que nous souhaitons ardemment nous en débarrasser en laissant Son Esprit nous donner la force nécessaire pour effectuer ces changements. Cela fait, nous devenons une nouvelle personne « créée en justice et en sainteté ».

Pour Dieu, quel est l'aspect le plus important de notre caractère ?

« L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (I Samuel 16:7).

La Bible utilise le mot cœur pour désigner nos pensées, nos motivations et nos attitudes les plus intimes. Dieu sait ce qui

se passe dans notre tête. Il évalue nos intentions et nos motivations. Ce sont les aspects internes de notre caractère qui comptent le plus pour Lui. Il considère notre attitude à la lumière de ce qui est dans notre cœur (à comparer avec Jérémie 17:10 ; Deutéronome 10:12).

Dieu peut-Il changer nos cœurs ?

« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ezéchiel 36:26-27).

Si nous nous soumettons à Sa volonté, Dieu nous donnera la force, grâce à son Saint-Esprit, de vivre selon les principes de justice tels qu'Il les définit dans Ses lois. Chacun de nous doit être « un ouvrier qui n'a pas honte à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité » (II Timothée 2:15).

C'est par l'étude des Écritures que nous pourrons être « accompli et propre à toute bonne œuvre » (II Timothée 3:16-17). Dieu inscrit dans nos cœurs ce que nous apprenons par Son Esprit (Hébreux 8:10 ; II Corinthiens 3:3) et cette connaissance devient partie intégrante de nos pensées et de notre nature.

Comment Dieu peut-Il être sûr de ce qu'il y a dans le cœur des hommes ?

« Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant de cas, pour que tu daignes prendre garde à lui, pour que tu le visites tous les matins, pour que tu l'éprouves à tous les instants ? » (Job 7:17-18).

Si nous connaissons des épreuves et des difficultés, c'est que Dieu veut savoir combien nous sommes engagés dans Sa voie. Notre Créateur veut savoir si notre caractère supporte l'adversité et les souffrances. Il souhaite nous confier les pouvoirs accompagnant la vie éternelle. Cette vie ne sert pas seulement à former notre caractère ; elle sert aussi à le mettre à l'épreuve.

Pourquoi Dieu mit-Il l'ancien Israël à l'épreuve ?

« Souviens-toi de tout le chemin que L'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements. » (Deutéronome 8:2, à comparer avec les versets 15 et 16).

Dieu met-Il aussi à l'épreuve la fidélité des justes ?

« C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. » (I Pierre 1:6-7).

Glossaire

Oindre : Verser de l'huile sur la tête d'une personne en demandant sa guérison (Jacques 5:14-16). L'huile symbolise l'Esprit de Dieu, la puissance divine.

Caractère : Le discernement, la volonté et la détermination de prendre de bonnes décisions morales et spirituelles et de les appliquer, peu importe les situations, les pressions exercées et la propension à faire le contraire.

Endurance : La capacité de subir des épreuves prolongées, de s'accrocher.

Libre arbitre, libre choix : La liberté de décider, sans pression, si l'on va adopter ou rejeter telle ou telle ligne de conduite, sans être poussé par l'instinct ou une intervention divine ; pouvoir choisir soi-même.

Fruit : Le résultat d'une décision ou d'une ligne de conduite. Le fruit de l'Esprit est la conséquence de l'effet du Saint-Esprit dans la vie d'un individu.

Nature humaine : Les traits, les tendances et le comportement de l'être humain. Elle est essentiellement neutre, bien qu'avec le temps elle ait de plus en plus tendance à se faire plaisir. Étant dotés de libre arbitre, il nous est conseillé de résister aux envies de faire ce que bon nous semble et de nous laisser guider par le Saint-Esprit.

Persécution : Affliction, violences commises contre notre personne ou notre caractère. Quand nous sommes persécutés pour notre obéissance à Dieu, nous souffrons pour la justice. Les persécutions peuvent être personnelles, politiques, religieuses ou psychologiques.

Réconciliation : Nous sommes réconciliés avec Dieu le Père quand nous nous repentons de nos péchés et acceptons le sacrifice du Christ. Nos péchés nous séparent de Dieu (Ésaïe 59:1-2).

Repentir : Un demi-tour complet, un changement total de notre attitude et de nos actions. Nous nous repentons quand nous nous rendons compte que nous faisons fausse route, nous arrêtons et commençons à emprunter la bonne voie. Spirituellement, nous regrettons amèrement nos péchés et prenons la résolution de bien agir.

Récompense : Quelque chose que Dieu offre à ceux qui Lui font plaisir. En règle générale, quelque chose que nous recevons pour nos actions – bonnes ou mauvaises. Nous ne pouvons pas mériter notre salut ; c'est un don gratuit de Dieu (Romains 6:23), mais Christ nous explique, par la parabole des talents, que certains recevront une meilleure récompense dans le Royaume de Dieu pour avoir mieux servi leur Créateur (Matthieu 25:14-30). Les justes recevront leur ultime récompense à la résurrection des justes.

Souveraineté (de Dieu) : Le règne, la puissance et l'autonomie indiscutés de Dieu. Notre Créateur est Souverain en ce sens que personne ne peut s'opposer à Sa suprématie.

Souffrance : douleur causée par des facteurs physiques, mentaux et/ou psychologiques.

Épreuve : Un test de foi, de patience ou d'endurance provoqué par la souffrance ou la tentation. Nous sommes éprouvés par les difficultés de la vie. De tels tests produisent en nous de la patience et édifient et révèlent notre caractère. « Si tu faiblis au jour de la détresse, ta force n'est que détresse », disait Salomon (Proverbes 24:10). Des épreuves dont on sort vainqueur édifient en soi un caractère juste et saint et la confiance en Dieu.

Même les justes sont mis à l'épreuve pour voir s'ils demeurent fidèles à leur engagement envers Dieu (Psaumes 11:5). Quand nous faisons face à des choix difficiles, Dieu peut voir jusqu'où va notre engagement envers Lui. Ce n'est que lorsque nous Lui obéissons dans l'adversité que la richesse de notre caractère est pleinement évidente.

Paul a dit que nous devrions nous glorifier « même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance » (Romains 5:3-4, à comparer avec Apocalypse 2:10).

Dieu permettra-t-il que nous soyons éprouvés au-delà de nos forces ?

« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces, mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir afin que vous puissiez la supporter » (I Corinthiens 10:13).

UN EXCELLENT EXEMPLE : LES SOUFFRANCES DE JÉSUS-CHRIST

Jésus-Christ a souffert. Pourquoi ?

« Christ a souffert aussi une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu... » (I Pierre 3:18).

Christ n'a pas souffert parce qu'Il le méritait. Il a enduré la souffrance pour notre bien : pour que le Plan divin pour nous puisse se réaliser. Pendant Son ministère, notre Seigneur fut ridiculisé, méprisé et rejeté par les chefs religieux de Son temps. C'était une part importante de Son affliction personnelle avant la crucifixion. Ceux de Sa nation demandèrent Son exécution. À la fin, même Ses disciples L'abandonnèrent à Son sort, Le laissant souffrir seul. « Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance » (Esaïe 53:3) « Elle [la lumière – Christ] est venue chez les siens et les siens ne l'ont point reçue » (Jean 1:11).

Il a enduré la gamme complète des souffrances humaines. Après avoir triomphé de la mort par Sa résurrection, Jésus expliqua immédiatement à Ses disciples la nécessité de Ses souffrances (Luc 24:26). Étant Lui-même sans péché, Il ne souffrit pas pour Ses propres transgressions mais pour les nôtres. Aucun autre être humain n'a jamais porté sur lui le poids de l'avenir de tous les hommes. Il S'est chargé de l'amende de nos péchés. C'est ce qui rend Ses souffrances et Sa mort absolument nécessaires pour notre salut.

Chaque chrétien devrait vouloir s'identifier aux souffrances de Christ. Par elles, Il a rendu notre salut possible. S'Il n'avait pas volontairement souffert à cause de nous, nous aurions tous périés à jamais.

Dieu a-t-Il éprouvé plusieurs fois la fidélité de Christ ?

« ... il passa quarante jours, tenté par Satan... » (Marc 1:13).

« C'est lui [Jésus] qui dans les jours de sa chair a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété » (Hébreux 5:7).

La tentation elle-même est une forme de souffrance et d'épreuve. Jésus-Christ Lui-même devait résister et maîtriser les désirs de la chair. C'est ce qu'Il a fait ! En fait, Il est le seul être humain qui ait résisté à toutes les tentations du péché. (I Jean 3:5, à comparer avec Hébreux 12:3-4).

Même avec l'aide du Père, la force de volonté nécessaire pour résister aux tentations de Satan et aux pulsions charnelles était inimaginable. Il nous est impossible de réellement saisir l'agonie qu'Il endura à Gethsémané. Là, Il pria trois fois le Père afin d'avoir plus de force spirituelle pour traverser l'épreuve et les souffrances de Sa crucifixion qui avaient été prophétisées ; Il pria si fort que « sa sueur devint comme des grumeaux de sang » (Luc 22:44). Il demanda même au Père s'il était possible de ne pas subir ces souffrances. Mais Il Se reprit aussitôt et déclara accepter la volonté du Père (Matthieu 26:36, 39-42).

POURQUOI LES CHRÉTIENS DOIVENT-ILS SOUFFRIR ?

Pour bien des gens, le fait que Dieu permette la souffrance est un mystère. Ils n'arrivent pas à comprendre pourquoi Dieu laisse les êtres humains souffrir. À quoi bon s'efforcer de se conformer aux instructions divines, se disent-ils, si nous devons malgré tout souffrir ?

Dans sa Première épître, Pierre traite plus particulièrement des souffrances des chrétiens.

Ce dernier connaissait la raison des souffrances de ceux qui vivent selon la justice, parce qu'il comprenait le rôle du Messie et celui de Ses souffrances.

Selon Pierre, il existe deux types de souffrances. Il en est qui sont pour notre bien et nous rapprochent du Royaume de Dieu. Puis il y a celles qui pourraient être évitées, car elles résultent généralement de problèmes que nous nous attirons par nos péchés. Quoiqu'il en soit, dans un cas comme dans l'autre, nous avons immensément besoin de l'aide divine.

Est-ce à dessein que Dieu permet aux chrétiens de souffrir ?

« Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (I Pierre 2:21).

« Et cela vient de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui » (Philippiens 1:29).

« Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement » (I Pierre 2:19).

Quelle devrait être l'attitude d'un chrétien lorsqu'il souffre par la main d'autrui ?

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice car le royaume des cieux est à eux » (Matthieu 5:10).

La Bible révèle la raison pour laquelle les justes souffrent dans ce présent siècle mauvais. Nos épreuves proviennent en grande partie de l'influence exercée par Satan sur les gens, sur leurs idées et sur leurs attitudes.

Peu avant Sa crucifixion, Jésus expliqua à Ses disciples : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choi-

sis du milieu du monde, à cause de cela, le monde vous hait. [...] S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi, s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre » (Jean 15:19-20).

Paul déclare : « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (II Timothée 3:12, à comparer avec I Pierre 3:14 ; Matthieu 5:11-12).

Une grande partie des persécutions que les chrétiens endurent sont en réalité dirigées contre Christ Lui-même. C'est surtout la vie qu'Il a vécue et enseignée qui est visée.

Pierre a précisé : « Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire ; réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra » (I Pierre 4:12-13).

Les justes ont-ils toujours enduré des souffrances pour servir Dieu ?

« Prenez mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur » (Jacques 5:10, à comparer avec Hébreux 11:24-26).

Tous les prophètes ont souffert pour avoir fidèlement suivi Dieu. Certains survécurent, d'autres en succombèrent. Daniel fut jeté dans une fosse aux lions du fait de ses convictions et de ses activités, mais Dieu l'en délivra (Daniel 6:15-23).

Ses trois amis, Shadrac, Méchac et Abed-Nego furent jetés dans une « fournaise ardente » pour avoir refusé de se prosterner devant une idole, mais Dieu là aussi accomplit un miracle et les délivra (Daniel 3:8-29).

David suppliait souvent Dieu de le délivrer de ses ennemis (Psaumes 7:1-2 ; 18:17-19), mais il plaçait sa confiance en l'Éternel. « Voici,

l'œil de L'Éternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté, afin d'arracher leur âme de la mort et de les faire vivre au milieu de la

famine » (Psaumes 33:18-19).

Dans la plupart des cas, Dieu délivre Ses serviteurs, mais pas toujours. Certains ont été martyrisés pour Son Royaume. Le prophète Esaïe, selon la tradition, aurait été « scié » (Hébreux 11:37).

Dans ce chapitre, il est aussi écrit que « d'autres furent livrés aux tourments et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection » (verset 35) et « d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison » (verset 36).

Étienne, avant d'être martyrisé, cria à ceux qui étaient sur le point de le lapider : « Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste [Jésus-Christ] que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers » (Actes 7:52).

Il en a toujours été ainsi, à commencer par Caïn et Abel. « Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les

uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn qui était du malin [Satan], et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises et que celles de son frère étaient justes » (I Jean 3:11-12).

L'Écriture déclare : « Celui qui marche dans la droiture craint l'Éternel, mais celui qui prend des voies tortueuses le méprise » (Proverbes 14:2). Les gens dont la voie n'est pas celle de Dieu expriment indirectement leur hostilité envers Lui en se défoulant de leur mécontentement et de leur colère sur Ses serviteurs. Pierre décrit très bien cette attitude. « Aussi trouvent-ils [ceux qui aiment les voies de ce monde] étrange que vous ne vous précipitez pas avec ceux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient » (I Pierre 4:4).

Quel Apôtre apprit que son ministère serait rempli de souffrances ?

« Et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom » (Actes 9:16, à comparer avec II Timothée 1:11-12).

Quand Dieu l'appela, l'apôtre Paul apprit qu'une partie de son service pour Christ serait faite de souffrances. Les souffrances de Paul avaient un rapport direct avec le grand dessein de son appel. Il reçut la charge, du Christ ressuscité, d'aller vers les gentils (ou païens) « afin qu' [Il] leur ouvre les yeux pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés » (Actes 26:18). Sa mission allait entraîner une vive opposition et d'intenses persécutions.

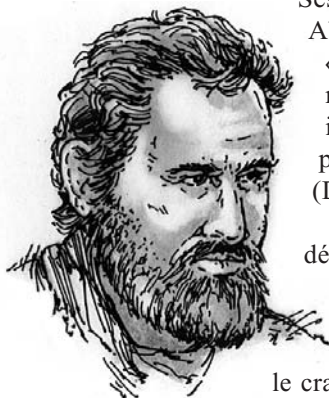
Quels types de souffrances l'apôtre Paul subit-il ?

« Trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Églises » (II Corinthiens 11:25-28).

Lisez II Corinthiens 11:23-33 pour les vives descriptions de nombreuses humiliations, de dangers et de blessures qu'il supporta pour mener à bien sa mission de proclamation de l'Évangile à travers le monde. Il y raconte ses souffrances continues.

Nourrir le troupeau de Dieu – les membres de l'Église de Dieu – était aussi un aspect important de la mission de cet Apôtre. Il le faisait avec amour et grand soin, et les soucis que lui causaient les Églises pesaient lourdement sur lui.

« Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ », disait-il (I Corinthiens 11:1). Ce n'est guère facile. Et à l'instar de Paul, nous nous apercevons rapidement qu'il est impossible de prêcher l'Évangile dans ce monde chaotique et affligé par le péché, sans rencontrer de l'opposition et être persécuté. Certes, nous ne rencontrons pas tous le même degré



Paul

d'opposition que Paul, mais nous devons tous souffrir pour répandre la vérité divine. Christ connaît nos points forts, nos talents et nos limites. Paul et ses compagnons étaient habitués à la souffrance.

Comment les persécutions de Paul affectèrent-elles sa réputation ?

« ...je souffre [à cause de l'Évangile] jusqu'à être lié comme [si j'étais] un malfaiteur ! Mais la Parole de Dieu n'est pas liée » (II Timothée 2:9).

Paul faisait l'objet de toutes sortes de soupçons, et, souvent, était faussement accusé. La plupart des dirigeants Juifs le prenaient pour un traître. Quant aux Romains, ils hésitaient, se demandant s'ils devaient le traiter comme un citoyen romain fourvoyé, un fauteur de troubles, ou un criminel. En fin de compte, on finit par le mettre à mort pour ses convictions.

Faire preuve de bienveillance chrétienne peut-il être risqué ?

« Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie... » (Romains 16:3-4, à comparer avec Philippiens 1:25-30).

Plusieurs chrétiens risquèrent leur vie en aidant Paul et plusieurs membres de l'Église. Ils souffrirent pour le Royaume de Dieu, au service de leurs frères.

L'Épître aux Romains déclare : « Pleurez avec ceux qui pleurent » (Romains 12:15).

Si nous aimons vraiment notre prochain, nous devons parfois souffrir pour lui ou avec lui – directement ou indirectement. Les chrétiens étant « tous membres les uns des autres » (verset 5), ils forment tous un même corps. Ils s'entraident et honorent Dieu (verset 1). En fait, « les mêmes souffrances sont imposées à nos frères dans le monde » (I Pierre 5:9).

Quelle réaction le chrétien doit-il avoir quand il est traité injustement ?

« Mais, si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom » (I Pierre 4:16).

« Ainsi que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leur âme au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien » (verset 19).

Jésus explique à Ses disciples pourquoi ils doivent réagir aux mauvais traitements avec amour. « Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:44-48).

Les chrétiens sont appelés à être « la lumière du monde » (verset 14). Ils doivent refléter le caractère de leur Père

céleste, qui s'occupe des justes comme des injustes. Les chrétiens doivent montrer le bon exemple, même dans des situations difficiles.

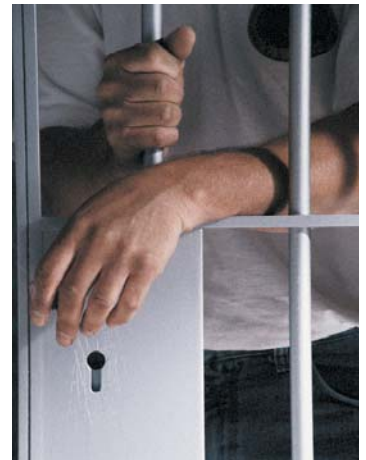
« Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup d'afflictions avec la joie du Saint-Esprit, en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe » (I Thessaloniciens 1:6-7).

Que devrait ressentir un chrétien quand il souffre pour le Royaume de Dieu ?

« J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Romains 8:18).

L'Apôtre Paul, mieux que quiconque, comprenait le sort des chrétiens. En plus des afflictions décrites auparavant, il avait « une écharde dans la chair », probablement un ennui de santé, pour lequel il pria à trois reprises. Mais Christ répondit : « ...Ma puissance s'accomplit dans ta faiblesse » (II Corinthiens 12:7-9).

Pour faire face aux difficultés de la vie, il importe



De nombreux exemples bibliques révèlent que nous nous attirons la souffrance quand nous ignorons la sagesse de la Parole de Dieu. Par exemple : « Celui que la colère emporte doit en subir la peine ; car si tu le libères, tu devras y revenir » (Proverbes 19:19).

que nous ayons une perspective claire de l'avenir et que nous comprenions bien le dessein que Dieu accomplit en nous. Ce n'est qu'en anticipant sérieusement la gloire du Royaume de Dieu que nous pouvons considérer nos propres souffrances avec la bonne optique. Certes, nos épreuves et nos difficultés sont réelles, et elles ne sauraient s'effacer. Néanmoins, quand nous prenons pleinement conscience de notre appel, leur gravité s'estompe considérablement (Philippiens 3:10-14).

ÉVITONS LES SOUFFRANCES INUTILES

Le péché étant la cause principale des souffrances, beaucoup de souffrances inutiles peuvent être évitées quand nous obéissons fidèlement à Dieu, quand nous observons Ses commandements dans la lettre et dans l'esprit. En ce qui concerne la santé, nous pouvons également nous éviter bien des souffrances en appliquant les principes bibliques relatifs à la santé physique, mentale et émotionnelle, qui sont basés sur les Dix Commandements, et qui se trouvent dispersés dans toute la Bible.

La Bible nous avertit-elle de ne pas nous attirer la souffrance en péchant ?

« Que personne d'entre vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou pour s'être ingéré dans les affaires d'autrui » (1 Pierre 4:15).

Qu'arrive-t-il à ceux qui ignorent ce conseil ?

« Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel, parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils, car la résistance des stupides les tue et la sécurité des insensés les perd » (Proverbes 1:29-32).



De nombreux exemples bibliques révèlent que nous nous attirons la souffrance quand nous ignorons la sagesse de la Parole de Dieu. Notez : « Celui que la colère emporte doit en subir la peine ; car si tu le libères, tu devras y revenir » (Proverbes 19:19) ; « La paresse fait tomber dans l'assoupissement et l'âme nonchalante éprouve la faim » (verset 15).

En ce qui concerne les finances, par exemple, qui-conque assume la responsabilité

Une culpabilité prolongée et obsessionnelle provoque souvent des angoisses émotionnelles évitables.

légale des dettes d'autrui en paie le prix : « Celui qui cautionne autrui s'en trouve mal, mais celui qui craint de s'engager est en sécurité » (Proverbes 11:15).

Les accidents et l'insouciance contribuent lourdement aux souffrances des gens. Certaines occupations et activités sont plus dangereuses que d'autres : « Celui qui remue des pierres en sera blessé et celui qui fend du bois en éprouvera du danger » (Ecclésiaste 10:9).

La maladie, évidemment, provoque bien des souffrances. Nous ne pourrions en énumérer les causes, qui sont trop nombreuses. Dieu avait pourtant promis à l'ancien Israël que s'il suivait diligemment Ses instructions – y compris certaines lois diététiques, sanitaires et agricoles – il ne serait pas affligé des maladies qui avaient frappé les Égyptiens (Exode 15:26).

Dieu avertit Son peuple que s'il ignorait Ses conseils, la maladie en résulterait (Deutéronome 28:58-61). Cette dernière, en effet, découle souvent du mépris des directives divines. En observant des principes simples comme la prévention, une bonne nutrition et une bonne hygiène, nous pouvons considérablement minimiser nos ennuis de santé.

Il incombe aux communautés, et même aux nations, de travailler ensemble pour assainir notre environnement et rétablir des principes agricoles sains, la qualité de l'air, la chaîne alimentaire et d'autres besoins liés à la santé. Beaucoup de ces changements nécessaires devront attendre que Christ règne sur la terre dans Son Royaume.

Une culpabilité prolongée et obsessionnelle provoque souvent des angoisses émotionnelles. Il est parfois naturel et bénéfique de se sentir coupable, mais cela devrait mener à la repentance, car le repentir est le vrai remède (II Corinthiens 7:10). Dieu est miséricordieux, et la solution est de s'adresser à Lui, avec

Cause à effet : un principe souvent ignoré

Beaucoup de tragédies et de souffrances sont causées par nos propres décisions et les comportements que nous adoptons. La société met l'accent sur notre liberté de choix ; or, certains de nos choix mènent inévitablement à de mauvais résultats. Toute action produit certaines conséquences. On dit souvent qu'on récolte ce qu'on a semé ; cela n'est-il pas biblique ? (Galates 6:6-7).

Il y a plusieurs milliers d'années, un ami du patriarche biblique Job – pas étranger à la souffrance – observa que « ceux qui labourent l'iniquité et qui sèment l'injustice en moissonnent les fruits » (Job 4:8). Des siècles plus tard, le prophète hébreu Osée – à la vue du triste état spirituel du royaume d'Israël plongé dans l'idolâtrie, la violence et l'immoralité (Osée 2, 4) prophétisa l'invasion du puissant Empire assyrien venu d'Orient, et les terribles ravages qu'il ferait, massacrant des millions d'habitants et emmenant les survivants en captivité.

Dieu révéla à Osée ce qui se produirait, et les raisons de la calamité : « Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête » (Osée 8:7). « Vous avez cultivé le mal, moissonné l'iniquité, mangé le fruit du mensonge... » (Osée 10:13). Les conséquences du

péché finissent toujours, tôt ou tard, par se faire sentir.

Des millions d'êtres humains périssent dans des catastrophes naturelles – dans des ouragans, des typhons, des tornades – et l'on accuse Dieu. Or, comme l'avait déclaré l'Éternel à l'ancien Israël, s'ils avaient obéi, ils auraient été bénis avec des climats plus favorables (Lévitique 26:3-4 ; Deutéronome 28:12). Les hommes préfèrent généralement ne pas obéir. Une décision qui affecte non seulement leur propre vie mais aussi celle de leurs enfants, qui subissent les conséquences des choix de leurs aînés. Les innocents souffrent des péchés des autres. C'est là l'une des conséquences tragiques des mauvais choix.

Quand nous analysons la souffrance, que nous nous penchons sur ses circonstances et essayons d'en déterminer les causes, nous pouvons en tirer de grandes leçons. Comme la Bible l'indique, nous devons réfléchir aux conséquences à long terme de nos décisions.

« L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis » (Proverbes 22:3).

Si nous réfléchissons aux causes majeures de nos douleurs, dans la plupart des cas, point n'est besoin d'aller bien loin. Ce sont souvent nos péchés qui en sont la cause.

humilité, de faire appel à Sa grâce et de Lui demander pardon. Il promet de nous pardonner si nous nous repentons.

Qui plus est, « sept fois le juste tombe et il se relève » (Proverbes 24:16). Nous avons besoin de rechercher, fréquemment et régulièrement, la miséricorde divine. Dieu l'a promis : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige, s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront [blancs] comme la laine » (Esaië 1:18).

Il ne s'agit là que de quelques exemples. Nous ne faisons qu'effleurer le sujet des souffrances inutiles et évitables. Ces exemples montrent qu'il faut être équilibré à propos de ce genre d'épreuves. Beaucoup de souffrances humaines pourraient aisément être évitées ; il suffirait que les gens comprennent, sachent, fassent preuve de sagesse et obéissent aux lois divines.

Où pouvons-nous trouver des instructions pratiques sur la façon d'éviter les souffrances inutiles ?

« Proverbes de Salomon... pour connaître la sagesse et l'instruction... pour recevoir des leçons de bons sens, de justice, d'équité et de droiture ; pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion... et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté » (Proverbes 1:1-5).

Ne négligeons pas le livre des Proverbes quand nous cherchons des conseils pour mener une vie saine. Ces proverbes sont précieux pour améliorer nos relations humaines et notre vie chrétienne. Car, beaucoup de nos souffrances et de nos malheurs proviennent d'une mauvaise manière de gérer nos rapports avec autrui. Nous manquons souvent de diplomatie. Nous avons besoin de la sagesse de Dieu dans ce domaine. Il n'est pas rare que nous nous attirions certaines souffrances. Dieu préférerait que nous apprenions sans avoir à souffrir. S'imaginer qu'Il prend un malin plaisir à nous voir souffrir, c'est se méprendre sur Son caractère. Il préférerait que nous ne souffrions pas, et Il ne Se réjouit pas davantage de la mort des méchants (Ezéchiel 33:11). Il repousse souvent à plus tard le châtiement, dans l'espoir que nous nous repentions (II Pierre 3:9). Il souhaite de tout Son cœur que tous les hommes soient sauvés et soient dans Son Royaume (I Timothée 2:4).

AIDER CEUX QUI SOUFFRENT

Christ et Dieu le Père ont-ils de la compassion pour ceux qui souffrent ?

« Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades » (Matthieu 14:14).

« Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger » (Matthieu 9:36).

« Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent » (Matthieu 7:11).

Pourquoi Dieu ne soulage-t-Il pas maintenant les hommes de leurs souffrances ?

« Il ne put faire là aucun miracle si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit. Et il s'étonnait de leur incrédulité » (Marc 6:5-6).

« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » (Matthieu 23:37).



Si le monde souffre tant, c'est qu'il refuse d'obéir à son Créateur et refuse de Le croire. Ce n'est que lorsque l'homme se repentira sincèrement, après le Second Avènement du Christ, qu'il comprendra le lien entre la foi et la miséricorde. L'Éternel a hâte de

Beaucoup de nos souffrances et de nos malheurs proviennent d'une mauvaise manière de gérer nos rapports avec autrui. Nous avons besoin de la sagesse de Dieu en ce domaine.

nous envelopper de Sa miséricorde, de Sa compassion et de Son affection.

Malheureusement, la plupart des êtres humains vont devoir attendre que Christ change leur attitude et leur comportement. L'humanité, dans son ensemble, ne veut tout simplement pas se soumettre à son Créateur. Comme l'a expliqué Jésus : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi » (Matthieu 15:8). Cet éloignement lui en coûte.

Comment le Christ a-t-Il déjà soulagé les souffrances ?

« ...Il a pris nos infirmités et il s'est chargé de nos maladies » (Matthieu 8:17).

Christ a offert Sa vie pour le pardon de nos péchés, rendant possible notre réconciliation avec Dieu (Colossiens 1:21-22). Alors, pourquoi les gens continuent-ils de souffrir ?

Bien que notre Seigneur ait payé à notre place l'amende de la mort encourue par nos péchés (Romains 6:23 ; Hébreux 10:12), cela ne signifie pas pour autant que toutes les conséquences immédiates de nos transgressions soient effacées.

Le péché inflige d'énormes souffrances au corps et à l'esprit. En effet, les deux sont étroitement liés. Un état mental et émotionnel négatif peut causer certains types de maladies physiques. L'une des raisons pour lesquelles Christ est venu sur terre était de se préoccuper de nos afflictions physiques et émotionnelles. Ses propres souffrances rendent possible notre guérison spirituelle et physique. Avant Sa crucifixion, Il fut cruellement battu au point d'être méconnaissable. Il S'est chargé des conséquences physiques de nos péchés pour que nous puissions, à travers Lui, être guéris (I Pierre 2:24). De plus, grâce à Son sacrifice, un jour viendra où toutes les souffrances seront abolies à jamais (Apocalypse 21:4).

Comment Christ a-t-Il défini Sa mission au début de Son ministère ?

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur* » (Luc 4:18-19 citant Esaïe 61:1-2).

Le Père envoya Jésus pour accomplir ce passage de l'Écriture (Luc 4:20-21), annoncé des centaines d'années auparavant par le prophète Esaïe. Ces éléments venaient s'ajouter à Sa mission principale qui était de mourir pour les péchés de l'humanité. Les récits des quatre Évangiles attestent de la vie exemplaire de Christ qui soulageait les souffrances de Ses semblables.

Comment Jésus-Christ a-t-Il accompli cette mission inscrite dans les Écritures ?

« *Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait* » (Matthieu 4:23-24).

Jésus a-t-Il donné à Ses disciples le pouvoir de guérir ?

« *Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le Royaume de Dieu et guérir les malades* » (Luc 9:1-2, à comparer avec Marc 6:13 ; Luc 10:1-2, 9).

La guérison a toujours été l'une des bénédictions de Dieu pour les hommes. Malgré tout, peu ont confiance en cette merveilleuse vérité biblique. Quand nous sommes malades, la Bible nous dit de demander aux anciens de prier pour nous, en nous oignant d'huile au nom du Seigneur (Jacques 5:14). Puis il est dit au verset 15 : « La prière de la foi sauvera le malade ».

L'huile utilisée pour l'onction symbolise le pouvoir de guérison de l'Esprit de Dieu.

Quand un ancien n'est pas disponible dans une région particulière – parce que l'Église a toujours été un peuple dispersé – Dieu indique dans les Écritures une façon de pallier cette situation. Des linges spécialement oints peuvent être envoyés aux malades à leur demande (voir Actes 19:11-12).

Christ et l'apôtre Paul ont tous deux enseigné aux chrétiens de célébrer la Pâque du Nouveau Testament et de prendre part à ses symboles (Luc 22:19-20 ; I Corinthiens 11:23-25).

Le vin que nous utilisons lors de cette assemblée représente le sang du Christ versé pour nos péchés, et le pain représente Son corps qui a été rompu pour nous. Notre Seigneur S'est chargé de nos souffrances physiques, mentales et émotionnelles. Il est le *serviteur* prophétisé dans Esaïe 52 et 53, qui a souffert à notre place. Lisez attentivement ces chapitres pour comprendre les souffrances ressenties par Christ pour nous. Puis, comparez-les avec les récits des témoins oculaires de Ses souffrances dans Matthieu 26 à 28.

Grâce aux souffrances de Christ, une autre aide spéciale nous est maintenant disponible.

« En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2:17-18).

Seul Jésus-Christ a montré un exemple parfait en ne péchant pas une seule fois. Durant toute Sa vie en tant qu'homme, Il résista fermement à la tentation et ne pécha jamais (I Pierre 2:22). Il était toujours en communion avec le Père, et priait ardemment quand Il en avait besoin (Marc 1:35 ; Jean 11:41-42), ce qui ne L'empêcha pas de présenter « avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications » (Hébreux 5:7).

Quand nous nous approchons de notre Père céleste par nos prières pour recevoir l'aide dont nous avons besoin, nous savons que Jésus-Christ, notre intercesseur, comprend les combats que nous menons du fait de nos faiblesses humaines et physiques (Hébreux 4:15). Le péché nous menaçant tous, nous avons besoin d'aide pour le surmonter. Comme l'expliqua l'Apôtre Paul : « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est à dire dans ma chair : J'ai la volonté mais non le pouvoir de faire le bien » (Romains 7:18).

Paul savait de qui il pouvait recevoir l'aide dont il avait besoin pour combattre le péché : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !... » (Romains 7:24-25).

Dans les Évangiles, Jésus de Nazareth est décrit à de nombreuses reprises soulageant les souffrances d'êtres humains. Il était plein de compassion et Il nous a laissé un exemple parfait. Notre Sauveur est le premier à savoir ce que c'est que de résister à la pression de la chair et d'en sortir gagnant. Il sait exactement quand et comment nous aider à combattre le péché. Il veut que nous allions courageusement à Lui pour être soulagés – pour obtenir la force de pouvoir résister – peu importe le moment où nous en avons besoin (Hébreux 4:14-16).

De quelle autre façon importante Jésus soulageait-Il les souffrances ?

« *Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger ; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses* » (Marc 6:34).

Le monde a désespérément besoin d'être éduqué sur les principes bibliques afin d'apprendre comment vivre. Dieu, par la bouche du prophète Osée, a déclaré « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance » (Osée 4:6).

Le principe de cause à effet agit toujours. Les souffrances résultent souvent de l'ignorance et du péché. Pour lutter efficacement contre les souffrances, nous devons vivre en harmonie avec les lois et les principes bibliques. Autrement, nous nous attirons des souffrances inutiles.

LE TEMPS ET LES CIRCONSTANCES.

En matière de souffrances, la Bible explique aussi qu'elles dépendent « du temps et des circonstances » (Ecclésiaste 9:11).

De bonnes choses, et de mauvaises, nous arrivent – que nous soyons bons ou mauvais. Comme l'a expliqué Jésus, Dieu fait tomber la pluie à la fois sur les justes et sur les injustes (Matthieu 5:45).

Comment Christ expliqua-t-Il un tragique accident à Jérusalem ?

« ...Ces dix huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles aient été plus cou-

pables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également » (Luc 13:4-5).

Jésus réitéra le principe énoncé par le roi Salomon mille ans auparavant : « J'ai encore vu sous le soleil que la course n'est point aux agiles, ni la guerre aux vaillants, ni le pain aux sages, ni la richesse aux intelligents, ni la faveur aux savants ; car tout dépend pour eux du temps et des circonstances » (Ecclésiaste 9:11).

La leçon des souffrances de Job

Les souffrances d'un homme, Job, montrent à quel point le caractère est plus important aux yeux de Dieu que l'inconfort ou la douleur que nous pouvons éprouver dans cette vie. Job était un juste. Il évitait soigneusement de transgresser les lois de Dieu. Sa conduite était irréprochable. Toutefois, il avait une faiblesse ; qui n'en a pas ? (Marc 14:38). Nul n'est [encore] parfait.

L'Éternel décida d'éprouver le caractère de Job, afin de savoir si son engagement à Son égard supporterait l'adversité. Dans des périodes de découragement et d'expériences traumatisantes, les personnes droites peuvent s'inspirer du récit de Job dans les Écritures, pour apprendre à se fier à Dieu et attendre patiemment qu'Il résolve leurs problèmes.

L'Éternel, s'adressant à Satan, fit mention de la justice de Job (Job 1:8) « Satan répondit à l'Éternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face » (Job 1:9-11). La suite des événements allaient prouver à Satan qu'il avait tort. Le caractère de Job était noble.

Dieu allait donner à l'Adversaire la permission de dépouiller Job de sa famille, de ses biens, et de l'affliger de terribles épreuves (Job 1:12-19). Le patriarche accepta son épreuve en disant : « L'Éternel a donné et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! » (Job 1:21).

Plus tard « Trois amis de Job [...] partirent de chez eux, pour aller le plaindre et le consoler. » (Job 2:11). Après s'être lamentés avec lui une semaine, ils se mirent à discuter de ses calamités et de ses souffrances. Job énuméra ses griefs, se plaignant de l'injustice de la vie – ce que l'Éternel allait d'ailleurs confirmer : La justice et l'équité ne sont pas toujours notre lot ici-bas.

Les trois amis de Job étaient convaincus que Dieu le punissait pour quelque péché secret – quelque faute dont personne n'était conscient, sauf lui et le Tout-Puissant. Job s'offusquait d'une telle accusation, et proclamait bien haut son intégrité. Au milieu de l'épreuve, Job, peu à peu, se mit à en vouloir à son Créateur ; c'est souvent le cas quand on traverse une calamité extrême et inexplicable.

Plusieurs chapitres relatent les raisonnements accusateurs des trois compagnons. En fin de compte, l'un des plus jeunes amis de Job – Elihu – prend la parole. Il s'aperçoit que l'optique de Job est défectueuse. Ce dernier est convaincu que ses afflictions n'accomplissent rien. Selon lui, Dieu le traite injustement.

Elihu remarque que Job est à tel point obsédé par son innocence (Job 33:8-9) qu'il juge Dieu coupable, au lieu de tirer quelque leçon de ses épreuves. Aux plaintes du patriarche, Elihu réplique : « Imagines-tu avoir raison, penses-tu te justifier devant Dieu ? » (Job 35:2).

Plutôt que de trouver dans ces adversités une occasion d'apprendre la patience et de permettre à l'Éternel de le modeler, il se laisse envahir par un sentiment de reproche envers son Créateur. Il écarte de son esprit l'idée qu'il pourrait tirer de précieuses leçons de ses souffrances. Sa principale objection est qu'il n'est pas responsable envers Dieu, qui ne reconnaît pas sa droiture.

Dieu finit par lancer plusieurs défis à Job, lui suggérant, entre autres : « Prendras-tu le crocodile à l'hameçon ? Saisiras-tu sa langue avec une corde ? [...] » (Job 40:20-23 ; 41:1-10).

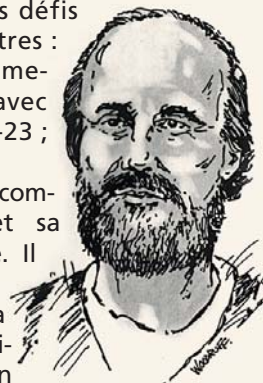
Tout compte fait, Job mesure combien son savoir est limité et sa confiance en lui-même excessive. Il commence à voir Dieu sous un jour différent. Il s'aperçoit qu'il a eu tort d'avoir une attitude critique envers son Créateur : « Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais, maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et me repens sur la poussière et sur la cendre. » (Job 42:5-6).

L'expérience de Job est relatée en détail pour que nous puissions apprendre à ne pas avoir une trop haute opinion de nous-mêmes. « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. Mieux vaut être humble avec les humbles que de partager le butin avec les orgueilleux » (Proverbes 16:18-19).

L'expérience de Job peut expliquer pourquoi la propre justice d'une personne peut conduire au découragement et au ressentiment envers Dieu qui n'intervient pas aussi rapidement qu'on le voudrait. Comme Job, nous risquons de ne pas comprendre que Dieu voit bien plus loin que nous. Peu importe la sévérité de nos épreuves, nous ne devons jamais accuser l'Éternel de ne pas nous écouter ou de ne pas prendre soin de nous. Il voit des leçons à apprendre qui vont au-delà de notre compréhension actuelle des choses.

Nous avons besoin de nous souvenir des judicieux conseils du Roi David : « Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel ! » (Psaume 27:14).

Nous devons apprendre de l'expérience de Job à maintenir un respect patient et confiant pour Dieu, même au milieu de la souffrance (Jacques 5:10-11).



Jésus fit remarquer que l'incident de Siloé n'était pas un châ-timent divin dirigé contre les victimes du fait de leurs péchés. Bien que d'autres facteurs tels que l'insalubrité ou un mauvais entretien de l'édifice aient pu entrer en jeu, tout était question du temps et des circonstances. Ces personnes s'étaient trou-vées à cet endroit au mauvais moment, et avaient péri.

Christ conseilla à ceux qui avaient échappé à cette cata-strophe de se repentir de leurs péchés, et de commencer à vivre en accord avec les desseins divins. De telles tragédies devraient servir de puissants rappels, nous inciter à mettre de l'ordre dans notre maison spirituelle. Pourquoi remettre notre salut à plus tard ? Pourquoi remettre à plus tard notre repen-tir ? Pourquoi ne pas agir dès à présent ? C'est sur ces choses que Christ insista dans Ses commentaires.

Quelle leçon Jésus tira-t-Il de la mort de certaines per-sonnes lors d'un autre accident ?

« En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également » (Luc 13:1-3).

Dans cet incident, les autorités romaines avaient appa-remment massacré plusieurs Galiléens qui étaient venus offrir des sacrifices à Jérusalem. Jésus insista sur le fait que ces hommes avaient souffert une mort horrible non pas parce qu'ils étaient particulièrement méchants, mais parce qu'ils s'étaient trouvés pris dans des événements indépen-dants de leur volonté. Dans des situations violentes, des innocents sont souvent blessés ou tués. Cela peut arriver à n'importe qui – à moins que Dieu ne protège miraculeuse-ment le ou les individus en pareil cas.



Nous devrions suivre le conseil de l'Apôtre Jacques : « A vous maintenant qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons et

Jésus-Christ Lui-même a promis une résurrec-tion à venir où « tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix ».

nous gagnerons ! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! Car qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire, au contraire. Si Dieu le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela » (Jacques 4:13-15).

Dieu, conformément à Ses desseins, ressuscitera un jour toutes les victimes d'accidents mortels et autres tragédies de ce genre. Ceux qui ont péri en de telles circonstances ne sont pas éternellement perdus pour Dieu, ni pour ceux qui les aiment. Jésus-Christ Lui-même a promis une résurrection à venir lors de laquelle « tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix » (Jean 5:28-29).

Mais tant que nous sommes physiques, nous autres humains devons toujours affronter des souffrances et nous sommes sujets à la mort. Ne manquez pas de lire, à ce sujet, notre bro-chure gratuite intitulée *Qu'arrive t-il après la mort ?*

Quel principe biblique fondamental peut nous éclairer dans nos souffrances inexplicables ?

« Les choses cachées sont à l'Eternel notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants » (Deutéronome 29:29).

Dieu ne révèle tout simplement pas la raison de nos épreu-ves. Aucun être humain ne peut fournir de réponse pré-cise à chaque circonstance malheureuse de la vie. Dieu peut ne pas révéler certains aspects de son Royaume à venir. Mais peu importe les circonstances, notre devoir est d'obéir à notre Créateur et de nous conformer à Ses desseins et Ses objectifs. À nous de Le laisser agir selon Sa volonté. À nous d'être patients, et d'avoir la foi : « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8:28).

Comme nous l'avons déjà expliqué, la raison de notre exis-tence est claire. Mais cela ne veut pas dire que nous comprenions pleinement la façon dont Dieu accomplit Son plan pour nous. Le jour viendra où nous comprendrons enfin – lors de la résurrec-tion. Tout enseignement qui s'oppose à notre appel et qui contred-it la vraie connaissance biblique est foncièrement mauvais.

Nous devons veiller à ne pas laisser des souffrances inex-pliquées nous rendre amers et nous faire perdre notre foi en Dieu. Il est possible que vous – ou ceux que vous aimez – ayez souffert cruellement et injustement à cause des autres. Il semble que ce soit souvent notre lot. Se laisser gagner par l'amertume et se mettre à chercher vengeance n'est pas une réaction chrétienne convenable. « A moi la vengeance à moi la rétribution, dit le Seigneur » (Romains 12:19). Dieu réglera les choses en Son temps et à Sa façon.

N'oubliez pas que nous ne savons qu'en partie. Plus tard, nous comprendrons pleinement. En effet, comme l'a déclaré l'Apôtre Paul : « Aujourd'hui, nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure ; mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu » (I Corinthiens 13:12).

DIEU EST TOUJOURS JUSTE

Quand les choses ne vont pas comme ils le voudraient, les enfants s'exclament souvent : « Ce n'est pas juste ! » Les adultes disent parfois cela de Dieu. C'est d'ailleurs ainsi que réagissait l'ancien Israël : « Vous dites : La voie du Seigneur n'est pas droite. Ecoutez donc, maison d'Israël ! Est-ce ma voie qui n'est pas droite ? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites ? » (Ézéchiel 18:25).

De notre point de vue limité, la vie peut, en effet, ne pas paraître juste. Dieu a permis des injustices apparentes quand Il a donné à l'homme le libre arbitre. Si tout n'est pas juste, cela signifie-t-il que Dieu est injuste ? Les injustices de la vie sont souvent le résultat de milliers d'années de traditions et d'habi-tudes humaines qui se sont accumulées, tout comme les incer-titudes qui dépendent du temps et des circonstances. Dieu n'est pas à blâmer.

La Parole de Dieu – la Bible – est la Vérité (Jean 17:17). Les décisions divines s'harmonisent avec le caractère, d'amour, de notre Créateur (I Jean 4:8, 16). Si nous voulons être fermement ancrés, avoir de solides amarres spirituelles, notre seul recours est de nous fier à Dieu et à Sa Parole.

Quand les gens connaissent de nombreuses difficultés, ils ont souvent tendance à rejeter sur Dieu leur mécontentement, qui provient pourtant de leurs imperfections et du fait qu'ils ne se fient pas à leur Créateur. Ils concluent faussement et illogiquement que Dieu est injuste. Comme nous l'avons lu plus haut dans Ézéchiël, ce sont les voies des hommes qui ne sont pas justes !

L'apôtre Paul a-t-il soulevé cette question dans l'une de ses épîtres ?

« Il est écrit : *J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esau. Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là !* » (Romains 9:13-14).

Tout est lié à une bonne compréhension de la destinée de la famille humaine. Certes, Dieu fait miséricorde à qui Il veut, et Il décide parfois, dans certaines situations, d'endurcir le cœur de qui Il veut (Romains 9:16-18), mais ce n'est que temporaire.

Tout chrétien devrait apprendre le plan divin révélé, étape par étape, par les Fêtes annuelles de l'Éternel. Les merveilleuses vérités que ces Fêtes révèlent indiquent qu'un jour viendra où Dieu appellera tous les êtres humains et leur donnera la possibilité d'accéder au salut. À cette époque-là, Il leur montrera Son abondante miséricorde et nul ne doutera plus de Sa justice.

C'est là l'une des grandes vérités cachées au monde mais révélées aux chrétiens qui comprennent la signification des Fêtes divines. Ces dernières révèlent le déroulement des événements par lesquels Dieu effacera les injustices que nous subissons dans la vie.

Il importe de comprendre ce que ces saintes convocations révèlent.

Qu'est ce que le Père a déjà fait pour éliminer les injustices de la vie ?

« *En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : Je te loue Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi* » (Matthieu 11:25-26).

Dieu, mieux que quiconque, connaît les injustices dont sont victimes les êtres humains dans le temps présent, du fait de l'influence de Satan. Mais qui Dieu appelle-t-Il en premier : des individus très doués, ou des gens ordinaires ?

Dieu révèle que, plutôt que de favoriser ceux « à qui la vie a souri », Il offre d'abord Son Royaume à des êtres qui ne sont généralement ni riches ni célèbres, ni très doués.

« Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles, mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu » (I Corinthiens 1:26-29).

Dieu n'a pas appelé le sage, le puissant et le noble en cette ère. En fait, comme l'a fait remarquer Jésus, « les enfants de ce siècle sont plus avisés à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière » (Luc 16:8). Malgré tout, Dieu éclaire les enfants qu'Il se choisit, et ils seront les prémices de Son salut.

Le prophète Esaïe évoque la façon dont Dieu accomplit son plan : « Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole » (Esaïe 66:2). Dieu est juste ; ceux qui ne seront pas véritablement humbles n'entreront pas dans Son Royaume. Quiconque cherche à s'élever au-dessus des autres doit – s'il veut hériter la vie éternelle – se repentir de son orgueil (Colossiens 3:12-13 ; Romains 12:16 ; Jacques 4:10 ; I Pierre 5:5-6).

Une sagesse issue de souffrances humaines

Dans l'abbaye de Westminster à Londres se trouvent deux énormes chandeliers d'airain représentant des scènes de l'Ancien Testament. Sur l'un d'eux, le roi Salomon est représenté sur son trône, enveloppé de sa tunique majestueuse, gouvernant un peuple sur qui la bénédiction divine s'est répandue. Sa sagesse se résume par le commentaire de la Reine du Midi.

« Je ne le croyais pas, avant d'être venu et d'avoir vu de mes yeux [...] Béni soit l'Éternel ton Dieu, qui t'a accordé la faveur de te placer sur le trône d'Israël ! C'est parce que l'Éternel aime à toujours Israël, qu'il t'a établi roi pour que tu fasses droit et justice » (I Rois 10:7-9). Salomon avait, grâce à Dieu, acquis une gloire temporelle.

Ailleurs sur ce chandelier, le patriarche Job est représenté, en proie à de grandes souffrances et au désespoir. Il a pour trône un lit de cendres. Trois de ses amis viennent lui rendre visite.

L'existence de l'homme inclut la souffrance et la gloire. La souffrance occupe une place aussi importante, dans le

kaléidoscope de l'humanité, que la gloire. Le Dieu d'Israël occupait une place importante dans la vie de Job, mais aussi dans celle de Salomon.

La présente Leçon a pour objet de vous montrer que, d'après la Bible, la Parole de Dieu, nos souffrances sont d'une importance capitale. La vie nous donne le temps de nous poser les questions importantes : Qui suis-je ? Pourquoi suis-je né ? Quel est mon rôle dans le magistral plan divin ?

Les souffrances font partie intégrante de notre existence. Nul n'en est exempt. Elles peuvent nous stimuler et nous obliger à réfléchir, nous inciter à méditer sur les questions importantes de la vie. (Pour de plus amples détails à ce sujet, nous vous proposons notre brochure gratuite intitulée *Quelle est votre destinée ?*)

Le Tout-Puissant désire édifier en nous Son caractère juste. Il attache beaucoup plus d'importance au développement de ce caractère qu'au confort que nous souhaiterions souvent avoir. Ne l'oublions pas, Jésus Christ Lui-même a appris « l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hébreux 5:8).

Dieu a-t-Il fait Ses lois dans le but de protéger ceux qui sont les moins capables de pourvoir à leurs besoins ?

« Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Éternel, votre Dieu ! » (Lévitique 23:22)

Dieu est toujours juste. Il est bon et miséricordieux. Ses lois reflètent Son amour et Son intérêt pour tous les êtres humains. « L'Éternel protège les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve » (Psaume 146:9).

L'OPTIQUE DIVINE DES SOUFFRANCES !

La Bible donne à nos souffrances la place qu'elles doivent occuper. Elle explique pourquoi nous avons mal, l'ultime objet de nos afflictions et comment nous pouvons jouer un rôle important pour soulager des autres, non seulement en les aidant personnellement mais en apportant la connais-

sance du vrai Évangile à un monde aux prises avec les douleurs causées par le péché.

La Bible révèle que Dieu souhaite soulager nos souffrances. Il dispose de plusieurs options. Il prend tout particulièrement soin de Son peuple (Hébreux 13:5-6).

« Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Ephésiens 3:20-21).

Par-dessus tout, souvenez-vous que les souffrances ne sont que temporaires, et non éternelles. Lorsque Son dessein sera accompli, Dieu les effacera à jamais. L'une des prophéties les plus rassurantes et les plus encourageantes de la Bible indique que Dieu va éliminer les souffrances : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:3-4).

POINTS À MÉDITER

Ces questions ont pour objet de vous aider à tirer le maximum de profit des connaissances présentées dans cette leçon, et de vous aider à les appliquer dans votre vie de tous les jours. Nous vous conseillons d'écrire ou de taper les réponses à ces questions, puis de les comparer aux versets donnés. N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos commentaires sur ce cours ou sur cette leçon.

- Dieu nous force-t-Il à nous conformer à Sa volonté ou nous permet-Il de faire nos propres choix (Deutéronome 30:19).
- Notre liberté de choix nous permet-elle de faire le bien et le mal (Romains 3:15-17 ; Nombres 14:18).
- Les mauvais choix apportent la souffrance. Par contre, quel est le résultat d'une conduite basée sur le bon choix et guidée par le Saint-Esprit ? (Galates 6:7-8).
- La noblesse de notre caractère est importante pour Dieu. Quel pouvoir nous offre-t-Il pour nous permettre de suivre Ses voies ? (Ézéchiel 36:26-27).

• Le Christ a souffert pour que nous soyons justifiés et réconciliés avec Dieu. Qu'est-ce que les chrétiens doivent apprendre des souffrances de Christ ? (I Pierre 2:19-21 ; Philippiens 1:29).

• Qui se cache derrière les souffrances de l'humanité ? (I Pierre 5:8 ; I Jean 5:19).

• À travers l'histoire, les disciples de Dieu ont souffert pour leur foi. Que pouvons-nous apprendre de leurs exemples ? (Jacques 5:10 ; Hébreux 11:24-26)

• Que sont nos souffrances quotidiennes, à comparer avec l'avenir qui nous est réservé si nous sommes parmi les élus de Dieu ? (Rom 8:18).

• Dieu nous prévient-Il d'éviter de mal agir si nous voulons nous protéger contre certaines souffrances ? (I Pierre 4:15 ; Proverbes 1:29-32).

• Dieu aide et reconforte ceux qui souffrent. Quel est l'ultime réconfort dont nous pouvons disposer du fait du sacrifice du Christ ? (Hébreux 2:17-18 ; I Jean 1:7-9 ; 2:1-2).

• Quelle est l'ultime récompense de ceux qui souffrent pour la justice ? (Romains 8:17 ; II Timothée 2:11-12).

© 2002 Église de Dieu Unie, association internationale. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis d'Amérique. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979 (©1975 Société Biblique de Genève) sauf si mention est faite d'une autre version.

Auteurs : John Ross Schroeder, Roger Foster Collaborateurs : Jerold Aust, Gerhard Marx, Scott Ashley, John Bald, Peter Eddington, Jim Franks, Bruce Gore, Roy Holladay, John Jewell, Paul Kieffer, Graemme Marshall, Darris McNeely, Burk McNair, David Register,

Richard Thompson, David Treybig, Leon Walker, Donald Ward, Robin Webber, Lyle Welty, Dean Wilson Édition française : Joël Meeker, Bernard Hongerfoot Design : Shaun Venish

BUREAUX DE L'ÉGLISE DE DIEU UNIE

EUROPE

France : Église de Dieu Unie-France
127 rue Amelot, F-75011 Paris, France
www.revuebno.org
courriel : info@revuebno.org

Allemagne : Vereinte Kirche Gottes/Gute Nachrichten
Postfach 30 15 09, D-53195 Bonn, Allemagne
tél. : 0228-9454636 fax : 0228-9454637

Îles britanniques : United Church of God
P.O. Box 705, Watford, Herts, WD19 6FZ, R.U.
tél. : 020-8386-8467 fax : 01257-453978
www.goodnews.org.uk

Italie : La Buona Notizia, Chiesa di Dio Unita
Casella Postale 1871-24100 Bergamo, Italie
tél. : (+39) 035-452.16.26

courriel : redazione@labuonanotizia.org
Pays-Bas : P.O. Box 93, 2800 AB Gouda, Pays Bas
Pays Scandinaves : Guds Enade Kyrka
Mailbox 3535, 111 74 Stockholm, Suède
tél. : +44 20 8386-8467

AMÉRIQUES

États-Unis : United Church of God
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027 USA
tél. : (513) 576-9796 fax : (513) 576-9795
www.gnmagazine.org

Canada : United Church of God-Canada
Box 144, Station D, Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada
tél. : (905) 876-9966, (800) 338-7779
fax : (905) 876-0569 www.ucg.ca

Caraïbe : United Church of God
P.O. Box N8873, Nassau, Bahamas
tél. : (242) 324-3169 fax : (242) 364-5566

Martinique : Église de Dieu Unie-France
B.P. 5, 97224 Ducos, Martinique
courriel : info@revuebno.org

Régions de langue espagnole : Iglesia de Dios Unida
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, U.S.A.
tél. : (513) 576-9796 fax (513) 576-9795
courriel : info@ucg.org

AFRIQUE

Ghana : P.O. Box 3805, Kumasi, Ghana
Île Maurice : Église de Dieu Unie, P.O. Box 53, Quatre Bornes,
Île Maurice
courriel : info@revuebno.org

Afrique du Sud : United Church of God, Southern Africa
P.O. Box 2209, Beacon Bay, East London 5205,
tél. et fax : 043 748-1694

courriel : ucgrsa@xsinet.co.za
Zambie et Malawi : United Church of God
P.O. Box 23076, Kitwe, Zambie
courriel : ucgzamal@ucg.org

Zimbabwe : United Church of God-Zimbabwe
P.O. Box 3393, Paulington, Mutare, Zimbabwe
courriel : zim@ucg.org

RÉGION DU PACIFIQUE

Australie : United Church of God-Australia
GPO Box 535, Brisbane, Qld. 4001, Australie
tél. : 07 55 202 111 fax : 07 55 202 122
www.ucg.org.au

Fiji : United Church of God
P.O. Box 10577, Nadi Airport, Fiji tél. : 723-678

Nouvelle Zélande : United Church of God
P.O. Box 22, Auckland 1015, New Zealand
tél. : 0508-463-763

Philippines :

P.O. Box 81840, DCCPO, 8000 Davao City,
Philippines tél. : 82 241-0150
www.ucg.org.ph

Tonga : United Church of God-Tonga
P.O. Box 127, Nuku'alofa, Tonga

TOUTE AUTRE RÉGION

United Church of God, an International Association
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, U.S.A.
tél. : (513) 576-9796 fax (513) 576-9795
www.gnmagazine.org
courriel : info@gnmagazine.org